

Découverte de *Leucoagaricus ionidicolor* au Parc Paradisio de Cambron-Casteau

par Pascal DERBOVEN¹

Introduction

Une sortie au Parc Paradisio permet de faire d'une pierre deux coups, c'est-à-dire de combiner la sortie familiale classique à une petite prospection mycologique...

Ce parc animalier situé dans la campagne hennuyère est hébergé dans le parc d'une ancienne abbaye aujourd'hui en ruine. Ce lieu arboré traversé par une rivière, les zones humides, les divers aménagements destinés à accueillir les animaux en semi-liberté, sans oublier les différentes serres, sont autant de petits biotopes qui méritent d'être explorés.

Parmi les champignons intéressants de l'endroit, on notera notamment *Clathrus ruber*, *Volvariella bombycina* (présent sur les vieux arbres remarquables) et, dans les serres, des espèces comme *Chlorophyllum molybdites* ou le très beau *Leucoagaricus birnbaumii*.

Et c'est lors d'une journée de mi-septembre que j'ai eu la chance d'y découvrir *Leucoagaricus ionidicolor*, belle espèce d'un rose lilacin particulier.

Description des spécimens récoltés

Chapeau 3-5 cm, convexe au début, s'aplanissant rapidement ; revêtement lilacin se déchirant en petites squamules en laissant apparaître le fond plus clair ; disque plus ou moins bien délimité, de couleur pourpre sombre. **Lames** libres, subcollariées, de couleur blanc crème, atteignant 6 mm de largeur. **Stipe** creux, cylindracé, engagé d'un anneau membraneux ascendant lilas à la face inférieure et blanc sur la face supérieure, rose violacé clair au-dessus de l'anneau, plus foncé vers la base bulbeuse

¹ Rue du Châtelet, 25 – B-1495 Tilly (Belgique).

qui jaunit au froissement. **Chair** blanchâtre ne présentant pas d'odeur ni de saveur particulière.

Spores hyalines, (5,5-) 6-7 x 3,5-4 (-4,5) μm , ellipsoïdes, à paroi épaisse et à sommet obtus (fig. 1C). **Basides** 15-20 x 6-7 μm , tétrasporiques. **Cheilocystides** 22-35 x 9-12 (-14) μm , la plupart clavées, quelques-unes subutriformes, souvent un peu courbées et remplies de petites guttules (fig. 1D). **Suprapellis** composé d'hyphes filamenteuses à dernier article fusiforme et ponctué, plus foncé et atteignant 150-200 μm (fig. 1E). **Boucles** absentes dans tout le carpophore.

Habitat : Cambron-Casteau, Parc Paradisio, deux exemplaires trouvés à la mi-septembre 2007 dans une serre tempérée, parmi les écorces de pin (photo 1 – herbier P. Derboven 2007033). Fin septembre 2007, un exemplaire récolté à quelques mètres de là, mais à l'extérieur de la serre, dans les graviers en bordure d'un massif de feuillus et d'un if (photo 2 – herbier P. Derboven 2007034).

Leucoagaricus ionidicolor Bellú & Lanzoni,
Rivista di Micologia **31** (3/4): 107 (1988)

Illustrations : Bellú & Lanzoni (1988: 108), Bon & Charbonnel (2000: 18 bas), Candusso & Lanzoni (1990: pl. 38b), Contu & Serra (1998: 55), Henrici (2001: 75), Moser (2002: pl. *Leucoagaricus* 4 haut), Rocabrana & Tabarés (2004: pl. 1132, sub « 1032 »).

Descriptions : Antonín & Vágner (1997), Bellú & Lanzoni (1988, description originale), Candusso & Lanzoni (1990: 335-338), Contu & Serra (1998), Hausknecht & Pidlich-Aigner (2004), Rocabrana & Tabarés (2004: pl. 1132, sub « 1032 », descr. en espagnol et catalan).

Discussion

L. marriagei est de couleur plus sombre et d'aspect plus gracile, et possède des spores nettement amygdaliformes plus ou moins étirées. Selon Vellinga (2006), cette espèce n'est qu'un synonyme de *Lepiota roseolivida* Murrill.

L. ianthinosquamosus diffère par un chapeau nettement mamelonné, un pied plus élancé, un anneau ascendant bordé de violacé, des spores amygdaliformes étirées et plus grandes, ainsi que par des basides le plus souvent bisporiques.

Ces deux espèces sont proches mais à anatomie et à spores différentes, ce qui exclut toute confusion avec *L. ionidicolor*.



Photo 1. – *Leucoagaricus ionidicolor*.



Photo 2. – *Leucoagaricus ionidicolor*.

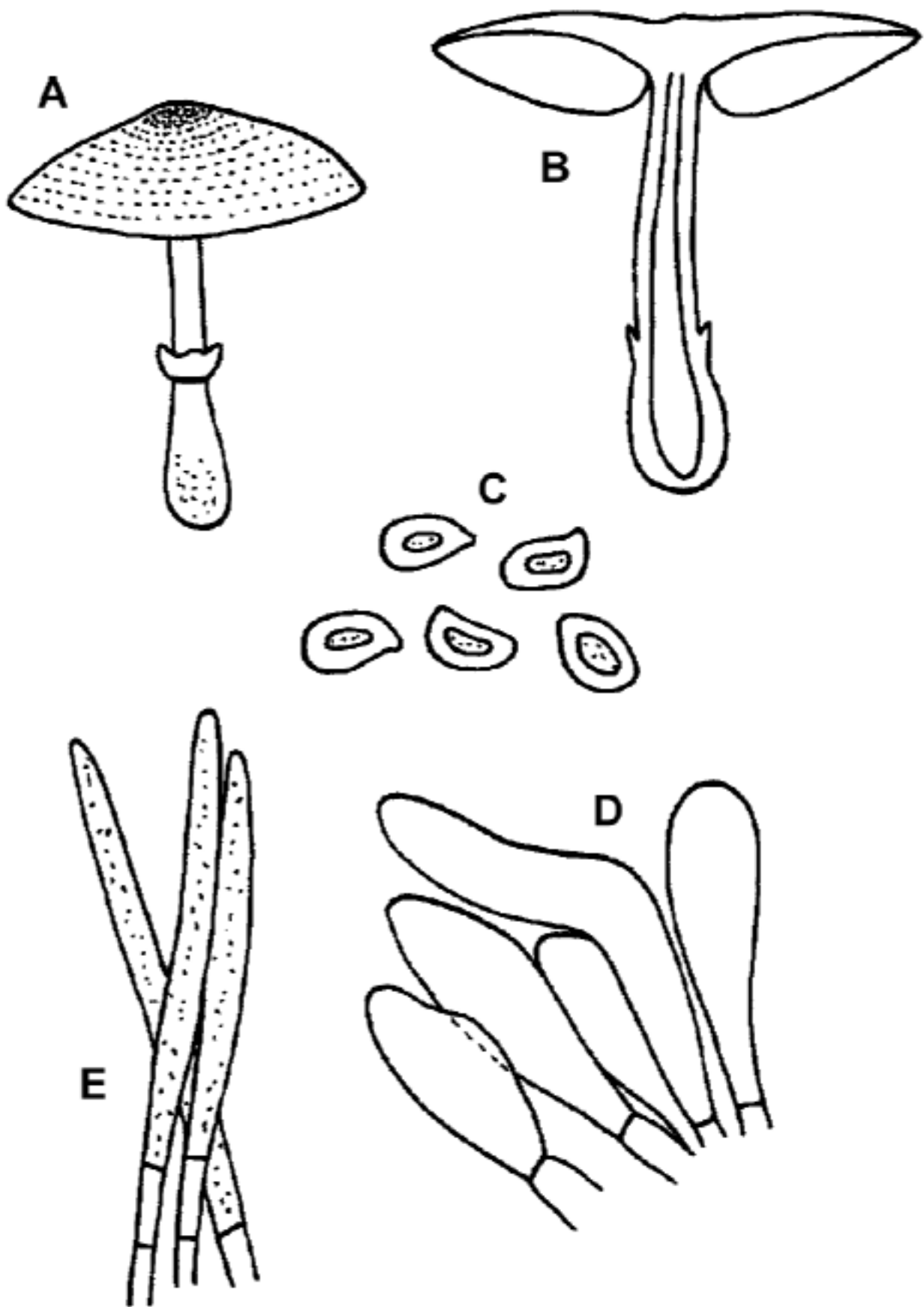


Figure 1. – *Leucoagaricus ionidicolor*. **A** : Basidiome. **B** : Basidiome en coupe. **C** : Spores. **D** : Cheilocystides. **E** : Hyphes du suprapellis à élément terminal fusioïde (Spécimen P. Derboven 2007034).

L. ionidicolor Bellú & Lanzoni var. *major* Charbonnel, Péricouche et Durand, plus robuste ou charnu, à chapeau de couleur plus foncée et squamules plus diffractées, possède des spores un peu plus longues et des cheilocystides un peu moins élancées que le type.

Enfin, *Leucocoprinus caeruleoviolaceus* D.A. Reid est aujourd'hui considéré comme une variété – *Leucoagaricus ionidicolor* var. *caeruleoviolaceus* (D.A. Reid) D.A. Reid – ou même comme un simple synonyme de *L. ionidicolor* (Bon 1993, Vellinga 2006).

La découverte de l'espèce dans une serre et la couleur lilacine vive du pied qui est atypique pour nos espèces autochtones du même genre font penser à une espèce d'origine exotique, ce qui n'est apparemment pas le cas pour ce taxon. Vellinga (2001) le signale sur sol argileux ; Bon (1993) sous conifères et dans les parcs ; Gérault (2005) également sous conifères et dans les parcs ; Bon & Charbonnel (2000), pour la variété *major*, dans un arboretum sous divers conifères, ainsi qu'une récolte sous robiniers ; Antonín & Vágner (1997) sur le sol, sous *Quercus robur* et *Fraxinus angustifolia* ; Vila et al. (1997) dans une plantation de *Sequoiadendron giganteum* et *Picea* sp. ; Henrici (2001) sur sol riche et calcaire, parmi les débris très pourris d'un tronc de *Carpinus* ; Rocabrana & Tabarés (2004) parmi les orties et les aiguilles de sapin (*Abies*) ; Bellú & Lanzoni (1988) dans un parc, sous conifères variés : *Pinus*, *Sequoia*, *Cedrus* ; Hausknecht & Pidlich-Aigner (2004) dans une vallée humide d'une forêt mélangée avec des *Robinia* et sur des restes de plantes pourries dans une forêt riveraine ; Ballero & Contu (1992) dans les dunes sableuses, sous *Juniperus phoenicea*.

Toutes ces descriptions de l'espèce mentionnent un habitat terrestre et saprophyte, souvent sous conifères et en station plus ou moins rudéralisée (parc, arboretum). Les stations du Parc Paradisio concordent donc parfaitement avec le biotope de l'espèce.

Bien que le spécimen de la seconde récolte soit plus trapu et plus vif de couleur par rapport aux deux premiers, l'étude microscopique indique qu'il s'agit bien du même taxon.

Répartition de l'espèce en Belgique

Cette espèce est très rare partout. Le fait qu'elle n'ait été décrite qu'il y a vingt ans alors qu'elle est bien reconnaissable grâce à ses couleurs vives en est une preuve. Il semble d'ailleurs qu'elle n'ait pas encore été signalée sur le territoire de l'ex-Allemagne de l'Ouest (Krieglsteiner 1991) ni aux Pays-Bas (anonyme 2000).

Leucoagaricus ionidicolor n'est repris dans aucune base de données mycologiques belge. Il ne figure pas non plus dans la récente check-list des Basidiomycètes de Flandre et de Bruxelles (Walley & Vandeven 2006). Aucun exemplaire n'est présent dans l'herbier du Jardin botanique national.

A ce jour, cette récolte est probablement la première effectuée sur le territoire belge.

Remerciements

J'adresse mes plus vifs remerciements à Daniel Ghyselinck pour les remarques et conseils prodigués ainsi qu'à André Fraiture pour l'examen critique et les données complémentaires transmises pour l'élaboration de cet article.

Bibliographie

- ANONYME (2000) – Kaartenbijlage Overzicht van de paddestoelen in Nederland, 2 vols. Nederlandse Mycologische Vereniging, Baarn. 349 + 329 p.
- ANTONÍN V. & VÁGNER A. ("1996", publ. 1997) – New, rare and less known macromycetes in Moravia (Czech Republic), III. *Acta Mus. Moraviae, Sci. nat.* **81** (1/2): 147-156.
- BALLERO M. & CONTU M. (1992) – Lepiotaceae nuove per la flora micologica della Sardegna. *Candollea* **47** (2): 367-371.
- BELLÚ F. & LANZONI G. (1988) – *Leucoagaricus ionidicolor* sp. nov. *Riv. Micol.* **31** (3/4): 107-110.
- BON M. (1993) – Les lépiotes. Documents mycologiques, Mémoires hors série 3 : ii, 153p.
- BON M. & CHARBONNEL J. (2000) – Agaricomycetes intéressants ou nouveaux du Centre de la France. *Doc. mycol.* **30** (n°119): 11-19.
- CANDUSSO M. & LANZONI G. (1990) – *Lepiota* s.l. *Fungi Europaei* **4**: 1-744.
- CONTU M. & SERRA D. (1998) – Fungi mediterranei rariores, 26. *Micol. Veg. mediterr.* **13** (1): 55-56.
- GÉRAULT A. (2005) – Agaricales. Florule évolutive des Basidiomycotina du Finistère : pp. 52-53.
- HAUSKNECHT A. & PIDLICH-AIGNER H. (2004) – Lepiotaceae (Schirmlinge) in Österreich, 1 – Die Gattungen *Chamaemyces*, *Chlorophyllum*, *Cystolepiota*, *Leucoagaricus*, *Leucocoprinus*, *Macrolepiota*, *Melanophyllum* und *Sericeomyces*. *Österr. Z. Pilzk.* **13**: 1-38.

- HENRICI A. (2001) – Fungal portraits n° 7 : *Leucoagaricus ionidicolor*. *Field Mycology* **2** (3): 75-76.
- KRIEGLSTEINER G.J. (1991) – Verbreitungsatlas der Grosspilze Deutschlands (West), Band 1: Ständerpilze, Teil B: Blätterpilze. E. Ulmer, Stuttgart, pp. 421-1016.
- MOSER M.M. (coll. F. Bellú, A. Hausknecht & U. Peintner) (2002) – Farbatlas der Basidiomyceten, 20.
- ROCABRUNA A. & TABARÉS M. (2004) – *Leucoagaricus ionidicolor* Bellú & Lanzoni. *Bolets de Catalunya* **XXIII**: pl. 1132. [sub « 1032 »]
- VELLINGA E. (2001) – *Leucoagaricus* (Locq. ex) Sing. *Flora Agaricina Neerlandica* **5**: 85-108.
- VELLINGA E. (2006) – Lepiotaceous fungi in California, U.S.A., 3 – Pink and lilac species in *Leucoagaricus* sect. *Piloselli*. *Mycotaxon* **98**: 213-224.
- VILA J., ROCABRUNA A., TABARÉS M. & LLIMONA X. (1997) – Algunos hongos nuevos o interesantes de la Península Ibérica. *Revista catalana Micol.* **20**: 169-176.
- WALLEYN R. & VANDEVEN E. (red.) (2006) – Standaardlijst van Basidiomycota en Myxomycota van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Rapport INBO R.2006.27. Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek, Brussel, 144 p.